

Deuxième dimanche de l'Avent / 5 décembre 2021

Homélie Lc 3, 1-6

L'évangéliste Saint Luc prend le soin de situer l'appel de Jean-Baptiste à un moment précis de l'histoire d'Israël. Il cite les noms des représentants des pouvoirs publics en place en Palestine et dans les pays voisins. Il désigne également les chefs de la caste sacerdotale qui, avec Pilate et Hérode, trois années plus tard, seront les acteurs de la Passion. Luc précise même que cela se passe en « *l'an quinze du règne de l'empereur Tibère* ». Pour lui, la « Parole de Dieu » vient rejoindre l'homme dans son histoire concrète, là où il vit. Elle vient le rejoindre dans ce qui est le plus profond de sa vie, ses préoccupations, ses espérances, sa culture, son histoire marquée par les conflits et les oppressions de toutes sortes.

Et ce qui est le plus extraordinaire, c'est que ce qui va se passer dans ce lieu de Palestine va concerner l'humanité toute entière. La « Parole de Dieu », s'enracinant dans ce bout de terre des hommes, va bousculer et renouveler le cours de l'histoire au point que, désormais, c'est à partir de la naissance de Jésus Christ que l'on comptera les jours et les années. Cette « Parole de Dieu », pour nous les chrétiens, c'est le Christ. Pour nous, elle n'est pas seulement un Livre aussi beau soit-il, c'est une Personne, qui par sa vie et sa voix, c'est-à-dire ses gestes, ses actes, ses paroles de tendresse et de pardon, est « Parole de Dieu », parabole de Dieu pour nous. Jésus, c'est Dieu lui-même au milieu de nous. Dieu, présent, physiquement. C'est là que réside l'originalité de la foi chrétienne, c'est ce qu'on appelle l'incarnation. Dieu, pour nous sauver, vient prendre la chair de l'homme, la condition de l'homme, il vient, en la personne de Jésus, nous rejoindre sur nos routes, converser avec nous.

« *Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers* » ! Cet appel de Jean-Baptiste est toujours d'actualité. Pour que le Christ « Parole de Dieu » puisse venir chez nous sans encombre, il nous faut nous mettre à l'œuvre. Le langage imagé que Jean, le baptiste, reprend au prophète Isaïe peut nous parler à nous aussi aujourd'hui. Les hommes sont capables, plus qu'hier encore, de déplacer des montagnes de terre et de pierres pour construire des autoroutes, raboter les collines, combler les vallées, enjamber les rivières, redresser les virages. Cela, ils savent le faire, trop parfois ! Mais savent-ils déplacer les montagnes de racisme de toutes sortes, raboter les collines du mépris de l'autre, combler les vallées de l'indifférence ? Le cœur des hommes est-il assez ouvert pour que la « Parole de Dieu » puisse y pénétrer et y faire sa demeure ?

La mission qui nous est confiée est justement d'essayer de préparer le chemin du Seigneur, aplanir la route pour qu'il puisse venir sans trop de difficulté à la rencontre des hommes d'aujourd'hui, ceux que nous rencontrons chaque jour. Ce que nous donnons « à voir » de l'Évangile dans notre vie concrète, est-ce que cela donne envie à d'autres de découvrir la foi et de nous rejoindre dans nos communautés, est-ce que cela rend la foi un peu plus crédible et aimable à leurs yeux ? Pour nous les chrétiens, nous ne pouvons pas rencontrer Dieu sans rencontrer les autres. C'est ainsi depuis que Dieu, à Noël, est venu nous rencontrer par un homme : Jésus. Pendant ce temps de l'Avent, saurons-nous préparer son chemin ?

P. Gérard Mouchard